

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Aurelio GIANORA

L'église Sainte-Thérèse de  
Kalimpong

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1964, tome 62, p. 172-178

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *L'église Sainte-Thérèse de Kalimpong*

*Une des oeuvres marquantes de Mgr Gianora durant ses 25 ans de Préfecture apostolique a été la construction de l'église Sainte-Thérèse à Kalimpong. Cet édifice, inauguré le 19 janvier 1951, a été bâti dans le style des temples lamaïques. Nous sommes heureux de présenter cette église à nos lecteurs en reproduisant un article où Mgr Gianora expliqua naguère les conceptions qui avaient présidé à cette construction.*

Au pays des lamas, terre de moines, de monastères et de temples, n'était-il pas naturel pour l'architecte qui songe à bâtir l'église d'une abbaye catholique, de chercher son inspiration dans les édifices sacrés autochtones aux formes très attrayantes ? Le gothique, le roman ou le byzantin n'ont jamais revendiqué le monopole de l'architecture chrétienne. Bien au contraire, celle-ci, loin d'être l'esclave d'un style particulier, entend rester universelle, souverainement adaptable, comme la religion qu'elle exprime.

La S. Congrégation de la Propagande ne recommande-t-elle pas de son côté aux missionnaires de se garder d'importer « la France ou l'Italie » en terre de mission, mais de se conformer plutôt aux idées, à l'art et à la culture de l'endroit ?

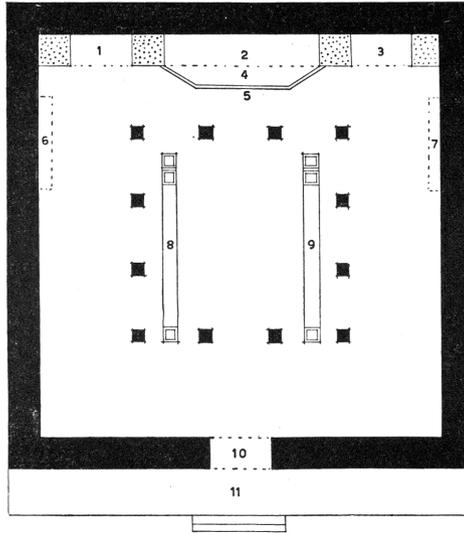
C'est pourquoi nous avons cru légitime de tenter une adaptation, — tout hardi que cela puisse paraître, — de la gumpa tibétaine lors de la construction de notre nouvelle église de Kalimpong, dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le succès obtenu par notre tentative et les louanges franches et sincères qui nous parviennent de toutes parts, semblent bien prouver que nous n'avons pas fait fausse route. Notre nouvelle église plaît aux étrangers, européens ou américains, qui l'ont vue et photographiée à maintes reprises ; elle plaît surtout aux indigènes, qui se sentent davantage chez eux désormais dans ce temple chrétien dont la forme réalise enfin un rêve intime longtemps caressé.

Le plan adopté pour l'église étonnera sans doute, à première vue, un lecteur non averti. Peut-être n'a-t-il jamais vu une gumpa ? Ce terme, à l'origine, indique l'ensemble du monastère bouddhique. Mais, dans le langage courant, il a fini par désigner le temple lui-même, toujours construit au centre du village lamaïste qui héberge parfois jusqu'à 10 000 moines. Ces temples sont généralement élevés en des lieux très pittoresques, sur le flanc des montagnes dominant les vallées profondes, et bien en vue des hameaux des alentours. Comme les églises chrétiennes en Europe ils diffèrent sensiblement, dans les détails, les uns des autres, mais, dans l'ensemble, gardent le même caractère, les mêmes éléments essentiels.

Pour vous en faire une idée, songez à un bâtiment trapu, carré ou rectangulaire dont le toit, disposé en gradins, fait penser à d'immenses baldaquins superposés. Les ailes sont parfois coquettement relevées comme dans la pagode chinoise. Quelquefois d'autres bâtiments secondaires sont adjoints à ses flancs et semblent lui prêter appui. A l'avant, une véranda spacieuse donne accès à une porte gigantesque tournant sur pivots et s'ouvrant sur une grande salle sombre divisée en nefs par des colonnes massives qui soutiennent les toits supérieurs. Des niches plus ou moins profondes, ménagées dans la paroi du fond abritent les statues de la triade bouddhique et d'autres divinités. Des lampes brûlent sur l'autel placé devant les statues et répandent une acre odeur de beurre rance.

Parallèlement aux colonnes de la nef centrale sont rangées des banquettes, où prennent place les lamas accroupis pour réciter en chœur leurs prières dont la mélodie



**Plan d'une gumpa de Kalimpong**

- 1 et 3 : Niches
- 2 : Statues de la triade bouddhique
- 4 : Autel
- 5 : Lampe à beurre
- 6 et 7 : Bibliothèques
- 8 et 9 : Banquettes des lamas
- 10 : Porche
- 11 : Véranda
- : Colonnes

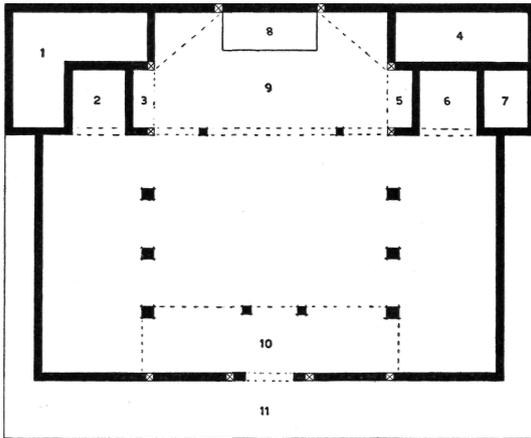
monotone est accompagnée d'une musique lugubre tirée des instruments sacrés. La gumpa est plutôt un grand chœur qu'une église et ne comporte pas de place pour les fidèles, qui n'y sont généralement admis qu'en curieux.

Vestibule, linteaux, porte, colonnes, plafond, parois, trumeaux et cimaises, tout est sculpté ou décoré de bas-reliefs et de frises bizarres coloriés de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Malgré la pénombre qui règne à

l'intérieur, ou, peut-être, grâce à elle, l'ensemble produit une atmosphère mystérieuse et recueillie.

L'adaptation d'un bâtiment de ce genre aux exigences de la liturgie catholique était chose relativement facile. Les plans et les clichés accompagnant cet article permettront au lecteur de se rendre facilement compte de ce que nous avons conservé et de ce que nous avons modifié.

Nous avons gardé la structure essentielle de la gumpa, à l'extérieur comme à l'intérieur : la forme basse rectangulaire, les toits en baldaquins, la véranda, le portail, la grande salle divisée en trois nefs par des colonnes et les niches latérales du fond aménagées en chapelles. Nous avons transformé la nef transversale du fond afin de faire



### Plan de l'église Sainte-Thérèse

- |                                 |                             |
|---------------------------------|-----------------------------|
| 1 et 7 : Sacristies             | 6 : Chapelle Saint-Augustin |
| 2 : Chapelle du Saint Sacrement | 8 : Maître-autel            |
| 3 : Stalles                     | 9 : Sanctuaire              |
| 4 : Chapelle privée             | 10 : Tribune                |
| 5 : Stalles                     | 11 : Véranda                |



### La dernière Cène

Cette sculpture du Maître-Autel de l'église Sainte-Thérèse de Kalimpong représente le Christ et les Apôtres sous l'apparence de moines tibétains.

place au sanctuaire et au chœur. Quatre rangées de bancs destinés aux fidèles remplacent les banquettes des lamas.

Seules les grandes fenêtres, le long des parois, apportent dans ce lieu un élément nouveau et y introduisent la lumière qui fait défaut dans la gumpa. Nous sommes surtout heureux d'avoir pu donner au sanctuaire de Ste-Thérèse l'ambiance recueillie et mystique qui inspire le respect du lieu saint et favorise grandement la dévotion des fidèles.

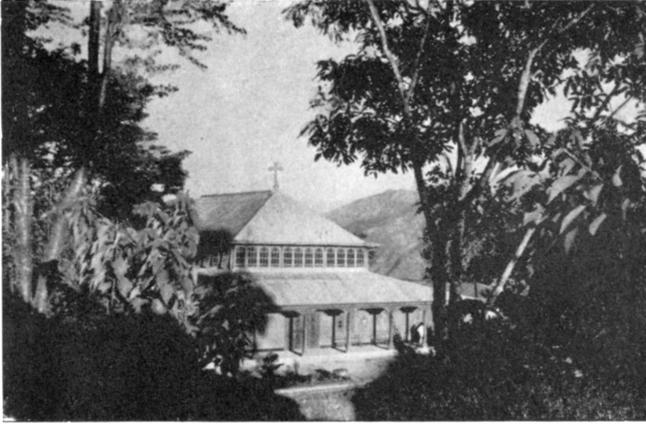
Aurélio GIANORA

## A Kalimpong



*Une  
gumpa  
lamaique ...*





*... la gumpa chrétienne*

